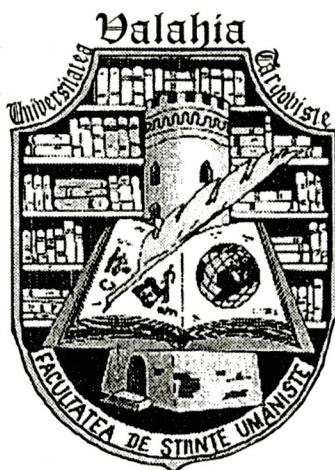


Le Ministère d'Education et de la Recherche
L'Université „Valahia“ Târgoviște
Faculté de Sciences Humaines

ANNALES
D'UNIVERSITÉ „VALAHIA“
TARGOVISTE



SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Tome IV-V

Târgoviște
2002/2003

Collège de Rédaction

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. Marin Cârciumaru

Rédacteurs responsables:

Prof. univ. dr. Mircea D. Matei

Prof. univ. dr. Ion Stanciu

Prof. univ. dr. Ion Calafeteanu

Prof. univ. dr. Constantin Preda

Lect. univ. dr. Dragomir Popovici

Secrétaires de rédaction:

Lect. drd. Mircea Anghelinu

Lect. drd. Denis Căprăroiu

As. drd. Monica Mărgărit

Conseil de rédaction:

- Prof. Marcel Otte - Université de Liège
- Dr. Vasile Chirica - Institutul de Arheologie Iasi
- Prof. dr. Ilie Borzic - Institute of Archaeology of the Academy of Sciences Republica Moldova
- Prof. Jean-Philippe Rigaud - Université de Bordeaux I
- Prof. Arpad Ringer - University of Miskolc
- Dr. Alexandru Suceveanu - Institutul de Arheologie "Vasile Pârvan" Bucuresti
- Dr. Marie-Hélène Moncel - L'Institut de Paléontologie Humaine Paris
- Conf. dr. Alexandru Florin Platon - Universitatea "Al.I. Cuza" Iasi
- Conf. dr. Sabin Adrian Luca - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu
- Conf. dr. Karl Zeno Pinter - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu

Technorédacteur:

Diana Botea

ISSN 1584-1855

Producteur : S.C. Editura Logos SRL - Editura Cetatea de Scaun
Str. Mr. Spirescu, Bl. C4, Sc. C, Ap. 2, Târgoviste, jud. Dâmbovita, Roumanie
Tel./Fax. 0245-214692; 0721-209519
e-mail: margas2002@yahoo.com

CUPRINS

Articles et études

| | |
|---|-----|
| Marin CÂRCIUMARU et Mariana PLEȘA - <i>Le paléolithique moyen tardif en Roumanie</i> | 9 |
| Marin CÂRCIUMARU, Monica MARGARIT, Mircea ANGHELINU, Loredana NIȚĂ, Ovidiu CÂRSTINA, Marian COSAC, Mariana PLEȘA, Florin DUMITRU - <i>Les découvertes d'art paleolithique de la vallee de Bistrita, dans le contexte de l'art mobiliere paleolithique de Roumanie</i> | 16 |
| Mircea ANGHELINU - <i>Modernität, Nationale Ideologie Und Die Vorgeschichte. Erwägungen Zur Professionalisierung Der Prähistorischen Archäologie In Rumänien</i> | 28 |
| Ruxandra ALAIBA, Tamilia MARIN - <i>Le site archeologique de Delești-Cetățuia, departement de Vaslui</i> | 40 |
| Cristian SCHUSTER, Traian POPA - <i>Erwägungen Zu Klang Und Ton In Der Bronzezeit (I). Die Knochenflöte Von Mogoșești, Bezirk Giurgiu</i> | 60 |
| Alexandra COMȘA - <i>The Relation Between Population Groups In The Bronze Age Or Hallstatt And Preceding Or Contemporary Ones, With Consequences Upon The Anthropological Structure Or Cephalic Index Of The Communities On The Territory Of Romania</i> | 67 |
| Ildiko HORVATH - <i>Mortality Profile And Taphonomy: A Look At Huron Deer Procurement</i> | 72 |
| Denis CAPRAROIU - <i>Historiographical Considerations Concerning the Relations Between the Socio-Economic and Political Structure and the Appearance of The Urban Life in the Extra-Carpathian Territories</i> | 86 |
| Ramona NEACSA - <i>The Bishop's Role And Place In The Occidental Urban Life From His Appearance To The Second Half Of The III^d Century</i> | 94 |
| Denis CAPRAROIU - <i>Das Reifen Der Grundlagen Für Die Entstehung Der Siedlungen Mit Frühstädtischem Charakter Im Rahmen Der Sozio-Politischen Gegebenheiten Im Nord-Donauischem Raum (IV.-XIII. Jh.)</i> | 105 |
| Eugen DENIZE - <i>The Roumanians and the Late Crusade. From Iancu of Hunedoara to Michael the Brave</i> | 112 |
| Maria GEORGESCU - <i>Generalities Regarding the Stone Sculpture in the Art of Wallachia. The 14th-18th centuries</i> | 127 |
| Maria GEORGESCU - <i>Armes, armoiries et blasons de Valachie des XVe-XVIIIe siècles</i> | 138 |
| Irina CIRSTINA - <i>The Ottoman Expedition from 1595 and its Effects on Wallachia's Inhabitants</i> | 147 |
| Iulian ONCESCU - <i>La société roumaine à la lumière des rapports consulaires français de Bucarest et de Iassy, pendant les années antérieures à l'union des Principautés (1856-1859)</i> | 151 |

| | |
|---|-----|
| Iulian ONCESCU - <i>Liaisons spirituelles roumaines - françaises (1866-1878)</i> | 159 |
| Margareta PATRICHE - <i>Nationalism and Historicism: the National Approach During the XIX and XX centuries</i> | 174 |
| Stefania Viorica RUJAN - <i>Quelques considérations sur les relations culturelles franco-roumaines au XX-ème siècle</i> | 181 |
| Alexandru ȘTEFĂNESCU - <i>Polish-Romanian Military Relationship in the Inter-War Period</i> | 195 |
| Silviu MILOIU - <i>The Winter War: Romanian Perceptions, 1939-1940</i> | 199 |
| Mihai OPROIU, Alexandrina ANDRONESCU - <i>L'enseignement publique à Târgoviste</i> | 209 |
| Stefania Viorica RUJAN - <i>Aperçu sur l'imagologie comparée</i> | 214 |

Notes et discussions

| | |
|--|-----|
| Florentina MANEA UDREA - <i>Les classes sociales de l'Europe occidentale dans le Moyen Age</i> | 221 |
| Mihai OPROIU, Alexandrina ANDRONESCU - <i>Targoviste. Fin d'année, debut d'une époque</i> | 224 |
| Silviu MILOIU - <i>The Baltic World as a Multicultural Space. 5th Conference on Baltic Studies in Europe, 5-7 june 2003</i> | 230 |

Compte-rendus

| | |
|---|-----|
| Charles Tilly, <i>Revoluțiile europene (1492-1992) - (European Revolutions – 1492-1992), Editura Polirom, 2002 (Nadia MANEA)</i> | 235 |
| Sven Arnswald, Mathias Jopp, <i>The Implications of the Baltic States' eu Membership, Ulkopoliittinen Instituutti, Institut für Europäische Politik, Kauhava, 2001. (Silviu MILOIU)</i> | 239 |

LA SOCIÉTÉ ROUMAINE À LA LUMIÈRE DES RAPPORTS CONSULAIRES FRANÇAIS DE BUCAREST ET DE IASSY, PENDANT LES ANNÉES ANTÉRIEURES À L'UNION DES PRINCIPAUTÉS (1856-1859)

Iulian Oncescu*

Abstract

During the 1856-1859 period, the Romanian society was clearly dominated by great expectations, stimulated by the favourable international perspectives for achieving the national Romanian aspirations shared by the population in Moldavia and Walachia. Both the general European and local conditions made France the aim of these expectations. France itself accepted to support the Romanians and trusted them. In a practical manner this made necessary for the French leaders to know much better the Romanian partner, the society and its perspectives. The Romanian energies and chances had to be more closely evaluated in the context of European politics.

From this new perspective the French consular despatches became instrumental for the policy makers in Paris. But they also remain a rich source of historical informations judging from both French and Romanian angles, as to their reciprocal approaches.

Pendant la période 1856-1859, la société roumaine était dominée par de grands espoirs de la perspective des possibilités surgies dans le contexte international pour la réalisation des objectifs nationaux. Les circonstances générales, comme aussi les circonstances spécifiques, ont fait que la France être le pouvoir vers laquelle se sont dirigés ces espoirs. Même la France a été d'accord soutenir les Roumains et elle a eu confiance en eux en partant de ses propres intérêts dans l'Europe Orientale (Vitcu, 1998 : 22; Platon, 2001 : 59).

D'ailleurs, les conditions historiques ont obligé à la connaissance de la société roumaine, à l'appréciation des forces et des possibilités assumées, dans le cadre de la politique européenne. De cette perspective, les rapports consulaires français offrent de nombreux témoignages et des observations intéressantes sur ce qui savaient déjà les Français sur notre société, à la veille de la formation de l'État national.

Les représentants de la France dans les deux capitales des Principautés ont accordé, vraiment, une attention spéciale à la société roumaine, en accordant beaucoup de sympathie aux Roumains et à leurs problèmes politiques et nationaux. L'historien américain T. W. Riker, disait que "*ces agents de Bucarest et de Iassy étaient à un certain point de vue, les piliers du protectorat européen et certainement qu'il n'y avait nulle part des observateurs d'une nation en formation, plus attentifs*". (Riker 1944 : 9).

Les consuls français à Bucarest et à Iassy, Léon Béclard et, respectivement, Victor Place, et, plus important, même l'ambassadeur de la France à Constantinople, Edouard Thouvenel, présentaient avec exactitude et compréhension les arguments utilisés par les Roumains pour l'Union de la Moldavie avec la Valachie, en décrivant parfois très en détail les événements des Principautés et en se donnant de la peine offrir des images plus convaincantes sur les rêves et les intérêts de la société roumaine dans le contexte convulsif de l'époque. (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : XXI)

* Universitatea "Valahia" Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, str. Lt. Stancu Ion nr. 35, Târgoviște, Romania.

Du point de vue de la quantité de l'information, on observe nettement des rapports envoyés par Léon Béclard, le consul de Bucarest, qu'il ne s'est pas impliqué avec sentiment. En échange, Victor Place, le consul de Iassy gangé à la cause roumaine en général et à l'Union en particulier, a été un caractère plus énergique, plus entreprenant et plus enthousiaste. Il considérait que sa mission comprenait non seulement le fait d'observer et d'interpréter les événements, mais aussi de s'entraîner dans la défense des intérêts français et de promouvoir la ligne politique-diplomatique qu'on avait lui tracée. Par conséquent, il a eu une importante activité de soutenir les Roumains pendant la période 1857-1859. (*D.U.P.* vol. VI, 1980 : XIX).

À la différence de son collègue de Bucarest, il a écrit à l'ambassadeur français à Constantinople plus de cent lettres personnelles, par l'entremise desquelles il savait tout ce qu'il est arrivé de plus important en Moldavie. Cet échange de lettres venait de compléter les dépêches et les rapports officiels envoyés à Paris et il contenait beaucoup d'informations intéressantes, des opinions personnelles et même des suggestions. (Riker, 1944 : 98)

Parmi les observations, les plus fréquentes et les plus significatives, on peut retenir, par exemple, un conflit entre les intérêts français et ceux autrichiens dans les Principautés Danubiennes. Il faut mentionner ici le fait que dans le contexte créé par la guerre de Crimée (1853-1856), les adversaires les plus gênants des Autrichiens dans les Principautés Danubiennes ont été les représentants des consulats français (Boicu 1972 : 243) à cause de leurs relations. Les consuls français contrecarraient tout les choses qui prenaient des Autrichiens sur le plan administratif, politique et économique. (Boicu 1972 : 245)

La France a adopté après beaucoup d'hésitations, à cause de ses propres objectifs, le principe de la fondation d'un État tampon dans la zone, par la création de l'État national roumain, en désirant détenir un rôle politique et économique dominant. Les Français comptaient les Principautés comme une source inépuisable de richesses et ils imaginaient à l'embouchure du Danube un pays "plus qu'une colonie pour la France" (Boicu 1960 : 167-198).

En commençant avec 1855, les tentatives françaises de pénétrer dans l'économie des Principautés Roumaines ont eu un caractère plus organisé, en gagnant ampleur et en étant fortement dirigées. (Boicu 1960 : 167-179)

Les consuls français de Iassy et de Bucarest prennent souvent connaissance de la mise en différence économique de la France par l'Autriche dans les Principautés Danubiennes et ils suggèrent la revanche. Parmi les observations les plus fréquentes, concernant ce débat économique, on peut retenir, par exemple, celles du consul V. Place liées de l'abrogation de l'avantage de navigation accordé aux Français en mai 1856. La Turquie et l'Autriche ont un autre intérêt à l'égard des affaires françaises, cet intérêt est très évident. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 8-9, 15-16).

En ce qui concerne l'influence économique de l'Autriche en Valachie, L. Béclard, le consul de Bucarest, observe nettement que celle-ci essayait avec insistance monopoliser la navigation et le commerce sur le Danube, et aussi la concession des terrains. Le consul français et le consul anglais, protestaient et ils reprochaient à Al. D. Ghica, le caïmacam de la Valachie, le fait que par son attitude, il favorisait les Autrichiens. (*D.A.N.I.C.* București, Microfilme Franța, Rola 7, c. 207-212).

Nous retenons d'importantes et de significatives observations, aussi des rapports et des dépêches ultérieures de Béclard sur la possible structure des assemblées Ad-hoc, pour que celles-ci deviennent des institutions efficaces, où il pensait lui aussi comme français. Le consul exprime son point de vue en montrant à l'ambassadeur Ed. Thouvenel qu'il désirait

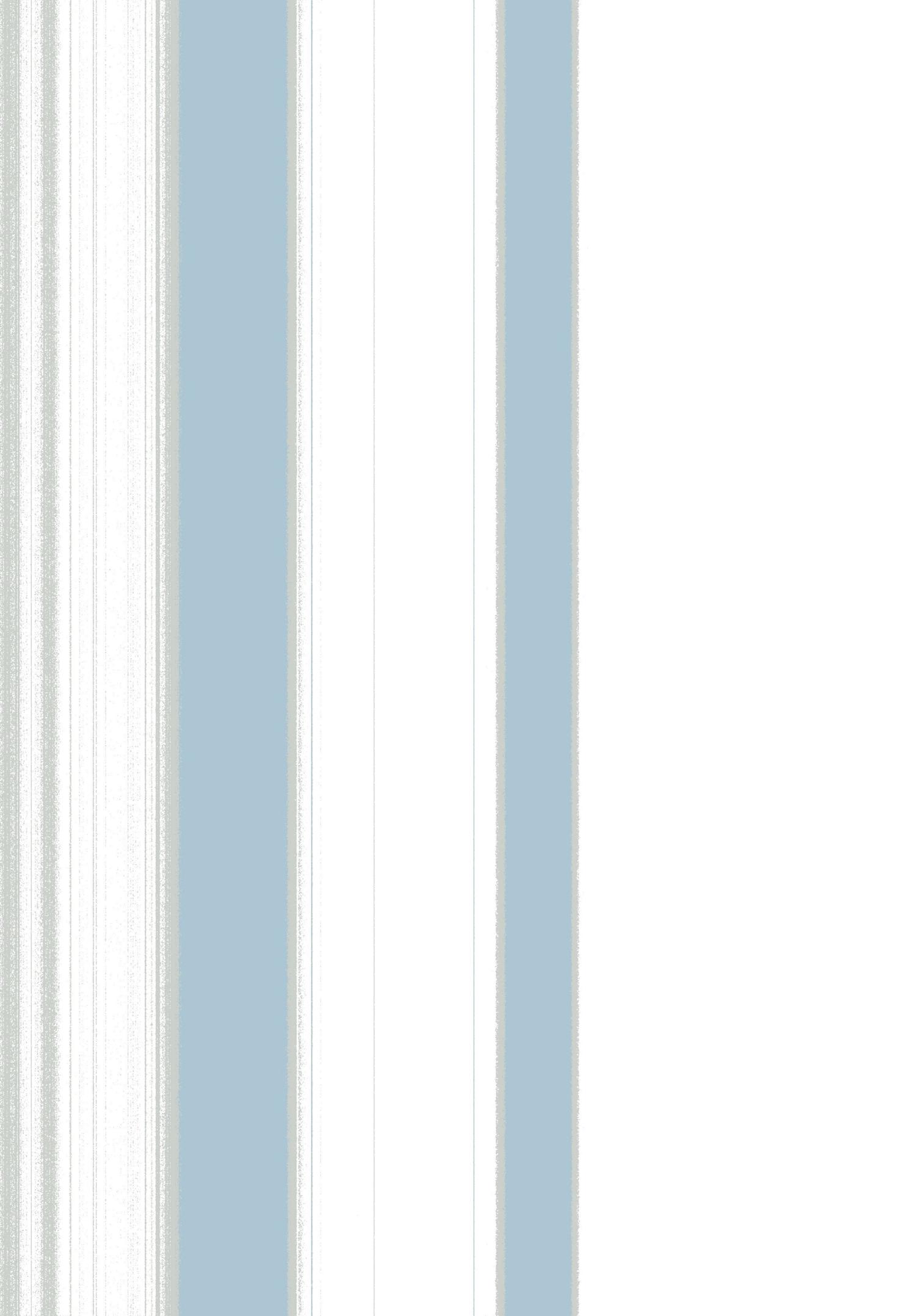
beaucoup que toutes les classes de la population seront représentées, mais séparées, il conseillait son chef en soutenant l'idée que dans chaque principauté doivent se former des comités des propriétaires, des paysans et des commerçants. Béclard était convaincu qu'un ensemble unique pourrait produire de l'incohérence et de la confusion. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 181-182)

Selon toute apparence, dans ce contexte là, le consul français accorde une grande importance à la paysannerie, en rappelant à Thouvenel que la représentation des paysans dans les Assemblées Ad-hoc, leurs donnerait la possibilité d'exprimer leurs pétitions, mais aussi les espoirs: Si on désire le changement des institutions qui ont régularisé jusqu'ici les rapports entre les propriétaires et les paysans, il faudra avoir en vue une réunion formée des paysans, pour savoir de leurs propres bouches s'ils sont satisfaits ou bien mécontents de leur destin. La mission d'élaborer les lois n'appartient à eux, pas même aux propriétaires, pas même aux commerçants. La convocation des députés spéciaux pour la classe des paysans aura l'avantage que ceux-ci seront mieux compris. Pour moi, comme aussi pour les habitants de la Moldavie et de la Valachie - continuait Béclard - l'admission des paysans dans l'exercice des droits des citoyens est une question très importante. L'amélioration du destin des paysans est un élément indispensable du progrès public. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 186-187).

Dans le contenu de leurs rapports, les consuls français ont fait les plus critiques appréciations à l'adresse des boyards. On peut citer le rapport de Béclard envers Thouvenel de 24 janvier / 5 février 1857, où celui-ci remarquait le fait que les boyards étaient insatisfaits parce que la politique a été "confondue" avec les travailleurs de la terre. Le consul était très révolté par l'attitude des boyards et il disait: je ne veux rien savoir d'eux, parce que s'il y a des opposants à l'Union des Principautés, ils sont parmi eux. Beaucoup de boyards prétendent qu'ils représentent l'expérience, la lumière, la capacité, l'aristocratie, les richesses; ils représentent le mieux possible les intérêts égoïstes d'une oligarchie opposés à l'intérêt général. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 205).

Dans ce contexte là, le consul français à Bucarest envoyait une critique sévère à l'adresse des boyards, qui ne voyaient que leurs propres intérêts. Les boyards étaient même considérés des traîtres, à l'égard aussi des profits des alternatives. Un tel comportement, apparaît dans la conception de Béclard comme excusable dans un pays où telles actions sont traditionnelles. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 189).

Les observations du même consul en ce qui concerne la société de la Moldavie et de la Valachie pendant l'année de la grande Union des pays frères, sont intéressantes: En Moldavie, les idées libérales font partie de la classe la plus avancée (même de l'aristocratie), et à Bucarest - considérait-il - la catégorie moyenne et l'élément populaire occupent aujourd'hui un lieu qui tend sans cesse augmenter. Les catégories sociales inférieures de la société ne sont représentées à Iassy que par des Juifs, qui ont accaparé le commerce, les métiers, ils sont à la direction de la classe bancaire, et aussi dans les modestes ateliers; les paysans moldaves ne rêvent pas du tout venir dans la capitale pour s'enrichir. On dit donc que les boyards peuvent actionner et discuter de la politique sans être soumis à la pression populaire. On dit encore que le parti progressiste et aussi le parti conservateur de la Moldavie sont moins exigeants, moins intolérables et moins excessifs qu'en Valachie. À présent, à Bucarest, les deux extrêmes sont actifs et leur antagonisme est dangereux. Les boyards ne peuvent pas supporter ni les nouvelles idées, ni ceux qui sont leurs partisans. Les derniers, "les vieillards", ils désirent aujourd'hui se revancher. Incorrigibles, pas capables, impatients de riposter, leur passion augmente à cause de l'aversion qu'elle dégage. Le parti



L'avenir est regardé avec de la confiance, après l'affirmation de V. Place²² (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 320-324), qui montre aussi le fait que "Cuza est élu prince régnant par la volonté de Dieu, car jamais une élection n'a pas été plus imprévue pour tous et en particulier pour celui dont le but a été lui même". (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 307).

Sur les qualités de Cuza, le consul français à Iassy parle ainsi: "il a de l'intelligence, délicatesse et fermeté". (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 327).

L. Béclard remarquait lui aussi, même si à la veille de la confrontation électorale personne ne pensait pas encore choisir Cuza, qu'il y avait trois causes ou bien de différents sentiments relatif au suffrage de 5 février 1859: la timidité, l'envie et le patriotisme. (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 409; *D.A.N.I.C. București, Microfilme Franța, Rola 8, c. 64-68; Giurescu 1960 : 347-386*).

Selon les paroles du consul de Bucarest, "son visage était agréable, l'aspect jeune, l'expression tranquille de sa figure enchantait la foule". Il admirait la sincérité de Cuza, la discrétion et la modestie, en montrant qu'au "colonel on lui sent l'origine" (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 433), il n'était pas étourdi par le succès, on sent sa simplicité. "Il est très décidé mettre en pratique ses idées de réforme et de progrès, en étant fidèle au principe d'ordre".

À son avis Cuza réalisait les différences entre la société valaque et celle de la Moldavie de son temps. Le colonel était conscient de la négligence, du désordre et de l'indiscipline qu'il les avait remarquées aux Valaques, mais il était convaincu que lui même pourrait remédier ce mal.

En ce qui concerne la lutte pour l'Union, il faut mentionner l'attitude des consuls français qui ont prouvaient être des adeptes fidèles de la matérialisation de l'objectif national roumain de 1859. Très souvent, ils attiraient l'attention à l'ambassadeur de la France à Constantinople sur l'état d'esprit des Principautés, mais aussi sur les irrégularités observées par eux. Ils exprimaient de fermes critiques à l'adresse de ceux qui étaient en opposition avec l'Union, soit qu'ils sont de l'intérieur ou bien de l'extérieur du pays. Les rapports de L. Béclard adressés à Thouvenel sont très intéressants, surtout ceux d'août 1856, lors qu'à l'occasion de l'anniversaire du jour de l'empereur Napoleon III à Bucarest, il a porté un toast consacré à l'Union et à la réorganisation des Principautés. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 192-193).

En informant et en commentant les abus de l'administration de la Moldavie dans la même période - parmi d'autres l'abrogation des concessions accordées antérieurement aux Français - V. Place remarquait la signification en opposition avec l'Union de quelques mesures prises par le caïmacam en commençant avec le remplacement des policiers, des juges, avec l'intimidation des paysans, jusqu'à l'introduction de la censure et de la suspension des journaux. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 15-16).

Les lettres envoyées de Iassy et de Bucarest au commencement de l'année 1857 montrent la satisfaction de la majorité de la société roumaine pour les normes libérales de convocation des Assemblées Ad-hoc, sans oublier les mécontentements des grands boyards. (*Români la 1859*, vol. I, 1984 : 89; *D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 202).

L'opinion de V. Place exprimée le 24 janvier/5 février 1857, sur le gouvernement de la Moldavie est très intéressante: Ce gouvernement est vendu aux Turcs et aux Autrichiens à la manière la plus honteuse et s'il n'est pas renversé, les desires de ces pays ne seront qu'un mot en vain. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 29).

Les deux consuls évaluaient que le firman était bon. Mais tandis que dans la Valachie L. Béclard croyait que les élections meneront à l'organisation d'une assemblée nationale

authentique, V. Place considérait que si dans la Moldavie on maintient le gouvernement actuel, qui est contre l'Union; celui-ci - par pression et malversation - il cherchera falsifier la liberté d'expression. L. Béclard montrait qu'à Bucarest les habitants se sont groupés dans quelques salons ou dans des places publiques pour comprendre le texte du firman et pour se préparer pour les élections. Sans être turbulentes, les réunions sont un peu vagues, et c'est tout à fait normale - disait-il- de la part des hommes si peu instruits dans les débats parlementaires (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 207).

La période de la campagne électorale, février - septembre 1857, la première moderne campagne, sera largement illustrée dans les rapports des consuls français, surtout dans ceux expédiés par V. Place de la Moldavie, où ceux qui étaient contre l'Union dirigeaient leurs efforts pour falsifier les élections. V. Place décriait avec virulence et avec de dégoût les conspirations des caïmacams T. Balş et N. Vogoride, de la Turquie et d'Autriche, et il évaluait dans une manière exceptionnelle le calme nécessaire de la population de la Moldavie. (*D.A.N.I.C. Bucureşti, Microfilme Franța, Rola 116, c. 269-271, 272-275*).

Quoiqu'il ait soutenu plus ou moins N. Vogoride pour être nommé caïmacam (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 39-41), plus tard le consul regrettera cette chose là, il mentionnait souvent que Vogoride "avait peur devant les Turcs" et à tout pas il regardait vers Constantinople. Le consul de Iassy était dégoûté par l'attitude du gouvernement, qui désirait la séparation des pays roumains; "il était un despote éhonté, hypocrite" (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 57-58), il était dégoûté aussi par les misérables luttes et les intrigues mesquines de la société moldave. (*Românii la 1859*, vol. I, 1984 : 108).

Beaucoup de rapports montrent clairement le fait que le caïmacam N. Vogoride recevait des ordres comme n'importe quel pacha de Constantinople (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 62), en persécutant les unionistes avec l'aide du gouvernement: Il n'y a rien contre l'Union, c'est de la violence. Le parti de la séparation est formé à Iassy à tous les niveaux de l'échelle administrative, et le parti de l'Union dirige de l'ombre. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 51-52).

"Il n'est pas facile aider les hommes, malgré la bienveillance prouvée", affirmait V. Place dans un rapport de 28 mars / 9 avril 1857, où il exprimait sa déception envers ce qui se passe en Moldavie, où le gouvernement "fabriqueait" des listes électorales. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 52)

Relatif à la falsification des listes électorales de la Moldavie, V. Place affirmait que "le conflit a été déclenché dans la manière la plus âpre" (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 66), en remarquant plusieurs fois les manœuvres de violence, corruption et de fraude (le 18/30 juillet 1857). (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 76).

Après l'annulation des élections falsifiées de la Moldavie, le même V. Place montrait que la nouvelle a été reçue avec de satisfaction et de joie en Moldavie, mais aussi dans le Pays Roumain. Le consul Béclard remarquait le 6 août 1857 que, "dans l'esprit des Moldaves et des Valaques, la cause de l'Union a été gagnée". (*Sturdza*, vol. IX, 1901 : 8-9).

Après le déroulement des nouvelles élections, de septembre 1857, V. Place consignait que le résultat était un vibrant succès qui dépassait tous les espoirs. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 90).

Il disait en conséquence qu'il reste à voir comment les Roumains utiliseront les Assemblées délibérantes Ad-hoc (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 96-98).

Le consul s'impliquera aussi dans l'activité de l'Assemblée délibérante Ad-hoc de la Moldavie, en donnant des conseils aux notables unionistes (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 102-103, 104-105), mais il était circonspect à certains égards: Je prends une décision que pour le moment ces pays ont besoin d'un gouvernement puissant et honnête et rien de plus.

(*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 111). Souvent, il exprime sa peur qu'il est possible qu'une révolte des paysans éclate, et il montre qu'une "jacquerie" est tout proche.

Pendant le temps de silence relatif de la vie politique dans les Principautés (janvier-mai 1858), lorsqu'on attendait les débats du comité européen, la correspondance consulaire française montre quelques aspects et actions antiunionistes surtout en Moldavie, mais aussi dans le Pays Roumain. (*Românii la 1859*, vol. I, 1984 : 224).

À l'égard au provisoire de l'administration, L. Béclard notait le 28 janvier / 9 février 1858, dans son rapport vers Ed. Thouvenel: Rien ne peut pas décrire le désordre et la corruption qui existent aujourd'hui dans l'administration des Principautés. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 214).

Et en le confirmant, le consul de Iassy, V. Place ajoute à son tour, le 10/22 janvier 1858, qu'aussi en Moldavie il y a une "complète désorganisation dans l'administration, justice et dans les finances, et je ne comprends pas comment ça cette machine tient encore". (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 117).

Pendant le déroulement de la Conférence de Paris, de mai-août 1858, les deux consuls notaient dans leurs rapports la certitude que si l'Union n'est pas admise "les Roumains essayeront eux même former l'État national, en appelant à une insurrection". (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 228).

Il est remarquable dans ce sens là, le rapport de 27 mai / 8 juin 1858, de L. Béclard, qui communiquait à Ed. Thouvenel que dans la Valachie "les esprits sont vaincus". Relatif aux Moldaves et aux Valaques, le consul disait que "la résignation est leur caractère et le résumé de leur histoire... mais ils se résignent encore." (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 228-229).

Après l'émission de l'acte de la Convention de Paris (août 1858) estimé en général positif, Béclard considérait excellentes les prévoyances sur l'élection des princes regnants, sur la structure des assemblées, sur le respect de l'autonomie (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 237-238), mais il croyait que les normes électorales seront impossibles à réaliser. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 245).

Pour la reconstitution de l'atmosphère convulsive de la société roumaine, on trouve intéressantes les informations des consuls à l'égard des actions et des regroupements politiques des mois août-octobre 1858 (à l'époque de transition de l'installation des trois caïmacams). On montre la préparation du caïmacam Alaxandru D. Ghica pour être élu prince regnant, mais aussi les efforts des autres candidats, comme: Barbu Știrbei, Gheorghe Bibescu et Ioan Cantacuzino. (*D.U.P.*, vol. VI, 1980 : 253-254, 255-258).

En Moldavie, Nicolae Vogoride essayait en vain gagner la sympathie des unionistes, en temps que Mihail et Grigore Sturdza cherchaient, chacun à son tour, recruter de nouveaux adeptes. En octobre-novembre 1858 il y aura certaines difficultés à l'égard surtout à l'activité des caïmacams, relatées en détail dans la même correspondance des consuls français. Cette correspondance n'offre pas de remarquables détails relativement aux moments qui ont atteint l'apogée avec l'élection d'Al. I. Cuza comme prince regnant de la Moldavie (le 5/17 janvier 1859) et du Pays Roumain (le 24 janvier/5 février 1859). En échange, cette correspondance comprend d'intéressantes considérations sur l'atmosphère politique des Principautés Danubiennes avant et surtout après le moment de l'Union.

Bibliographie

- Boicu Leonid: *Austria și Principatele Române în vremea Războiului Crimeii (1853-1856)*, Editura Academiei, București, 1972.
- Boicu Leonid: *Încercări franceze de pătrundere în economia Moldovei în epoca războiului Crimeii și a Unirii (1853-1856)*, în "Studii privind Unirea Principatelor", Editura Academiei, București, 1960.
- Chiriță Grigore, Costake Valentina, Poștărița Emilia: *Documente privind Unirea Principatelor. Corespondență diplomatică franceză (1856-1859)*, Editura Academiei, București, 1980.
- Giurescu Constantin C.: *București și alegerea lui A.I. Cuza*, în "Studii privind Unirea Principatelor", Editura Academiei, București, 1960.
- Platon Gheorghe: *Diplomația europeană și Unirea Principatelor Române. O încercare de reevaluare*, în "Vârstele Unirii. De la conștiința etnică la unitatea națională" (vol. editat de D. Ivănescu, C. Turliuc, F. Cântec), Fundația Academică "A.D. Xenopol", Iași, 2001.
- Poștărița Emilia, Costake Valentina și colab.: *România la 1859, Unirea Principatelor Române în conștiința europeană*, vol. I și II, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1984.
- Riker T.W.: *Cum s-a înfăptuit România. Studiul unei probleme internaționale (1856-1866)*, București, 1944 (traducere Alice L. Bădescu).
- Sturdza D.A., Petrescu Ghenadie, Sturdza D.C.: *Acte și documente relative la istoria renascerei României*, vol. V, Tipografia Carol Göbl, București, 1890.
- Sturdza D.A., Petrescu Ghenadie, Sturdza D.C.: *Acte și documente relative la istoria renascerei României*, vol. IX, Tipografia Carol Göbl, București, 1901.
- Vitcu Dumitru: *O meteahnă încă persistentă: cosmetizarea prin omisiune*, în "Xenopoliana", VI, 1998, nr. 3-4.
- Vitcu Dumitru: *Iașii și Unirea Principatelor*, în "Aspecte ale luptei pentru unitate națională", Iași, Editura Junimea, 1983.
- Direcția Arhivelor Naționale Istorice Centrale (D.A.N.I.C.) București, Colecția Microfilme, Franța: rola 116; rola 7; rola 8.